

Zeitschrift: Schweizerische Bauzeitung
Herausgeber: Verlags-AG der akademischen technischen Vereine
Band: 11/12 (1888)
Heft: 5

Nachruf: Montenach, Raymond de

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Necrologie.

+ Raymond de Montenach. Le 2 Juillet, à minuit, est mort, à Buenos-Ayres, à l'âge de 52 ans, Mr. Raymond de Montenach, Ingénieur, ancien membre de la Société fribourgeoise des Ingénieurs et architectes. Mr. de Montenach, après avoir suivi les cours de l'Ecole cantonale de Lucerne, fit ses études d'Ingénieur à l'Ecole centrale, à Paris. — De retour dans son canton, il fut chargé par la Direction des travaux publics de l'élaboration de différents projets de route. Simultanément il s'occupa d'une foule de questions d'utilité publique et de l'introduction d'industries. — Plus tard il entra comme Ingénieur de section au service de la Compagnie du chemin de fer d'Oron. — En 1862, il fut appelé aux importantes fonctions d'Inspecteur des Ponts et Chaussées du canton de Fribourg, fonctions qu'il revêtit durant 8 ans. Grâce à son intelligente activité, il donna une vive impulsion aux travaux publics de son canton. Il fut aussi envoyé en mission en Belgique par le Gouvernement pour y étudier les chemins de fer à voie étroite, en vue de leur application dans le canton, et il publia sur ce sujet une brochure qui eut à cette époque un certain retentissement. — En Mars 1871, il partit pour la République Argentine, où il s'occupa surtout de projets de chemin de fer. — En 1876, Mr. Montenach revint à Fribourg pour prendre la Direction de la Société en liquidation des Eaux et Forêts. Excellent et consciencieux administrateur, technicien distingué, il était l'homme de la situation. Aussi remit-il en bonne voie une entreprise qui touchait à sa ruine. — En 1881, il repartait pour la République Argentine, où il occupa le poste élevé d'Inspecteur des chemins de fer de l'Etat. — Monsieur de Montenach était un fonctionnaire intègre, consciencieux et esclave du devoir. — A ce propos nous citerons le passage d'une lettre qu'il écrit de Buenos-Ayres à son successeur. „Je vous remercie et vous félicite d'avoir pu modifier cette courbe (en parlant d'une correction de route) c'est une tache de moins dans mon horizon qui en a un certain nombre. Que voulez-vous avec la meilleure volonté du monde, on n'arrive pas toujours à faire le bien. Lorsque je me rappelle du passé, je sais que j'ai souvent eu tort de trop discuter le pour et le contre, de trop présenter de variantes, de trop viser à l'économie ; il ne faut pas se départir d'un principe, c'est que plus tard on n'apprécie que ce qui reste sans s'occuper des moyens et des phases que cela a traversé. Ce principe, acceptez-le comme la meilleure partie de mon testament d'Inspecteur.“ Ce passage présente un certain intérêt pour les lecteurs de la „Bauzeitung“, car beaucoup d'entr'eux auront, sans doute, eu l'occasion de faire, plus d'une fois, les mêmes réflexions. — Pour terminer, nous dirons que Mr. de Montenach a, presque dans tous les domaines, servi avec intelligence, dévouement et désintéressement son pays, et qu'il lui a fait le plus grand honneur au-delà des mers ! G.

+ Arnold Bosshard. Am 25. Juli ist im Alter von 53 Jahren Ingenieur Arnold Bosshard-Steinbuch an den Folgen eines Herzleidens gestorben. College Bosshard war eines der ältesten Mitglieder der G. e. P. Unmittelbar nach der Gründung der eidg. polytechnischen Schule, im Jahre 1855, trat er in deren mechanisch-technische Abtheilung ein, die er 1858 absolvierte. Von 1858 bis 1865 war er in verschiedenen Werkstätten des In- und Auslandes thätig; so in St. Maurice (Wallis), in Kriens (bei HH. Theodor und Friedr. Bell) und in Carlsruhe; dann übernahm er die Stelle des Directors der Maschinenfabrik Näfels (Ct. Glarus), die er später käuflich an sich brachte. Unter seiner Leitung dehnte sich das Etablissement in erfreulicher Weise aus und hat sich hauptsächlich als Brückenbauwerkstätte einen geachteten Namen erworben.

+ Theodor Meyer-Werdmüller. Nach langer schmerzvoller Krankheit starb am 26. Juli zu Hottingen bei Zürich im Alter von 50 Jahren: Ingenieur Jacob Theodor Meyer-Werdmüller, Mitglied des Zürcher Ingenieur- und Architecten-Vereins.

Miscellanea.

Le monument Daniel Jean Richard. L'idée d'honorer par un monument durable la mémoire du fondateur de l'horlogerie suisse, idée qui depuis une cinquantaine d'années a été émise à plusieurs reprises, est enfin réalisée. Grâce à l'initiative patriotique et à l'élan énergique partant du Locle, grâce aux efforts de la population horlogère des montagnes neuchâteloises, Daniel Jean Richard, le génie qui a jeté les premières bases de l'Industrie nationale du canton de Neuchâtel, a maintenant sa statue. Elevée sur la Place de l'Ecole d'Horlogerie au Locle, elle a été dévoilée dimanche 15 Juillet en présence de représentants

tants des autorités fédérales, cantonales et communales et d'une foule innombrable de citoyens sympathiques et reconnaissants.

La conception et l'exécution du monument appartiennent à Monsieur Charles Iguel, statuaire à Genève. Cet artiste a parfaitement bien réussi à traduire dans son œuvre l'idéal de l'homme auquel le pays doit sa prospérité. Pour bien comprendre cette conception il est utile de rappeler en quelques mots l'histoire :

Daniel Jean Richard, né à la Sagne en 1665, montra dès son enfance une aptitude remarquable pour les travaux mécaniques. Fils d'un forgeron, il n'avait à sa disposition que les outils primitifs de la forge — il les maniait avec intelligence et habileté. A l'âge de 16 ans environ, un marchand de chevaux, revenu d'Angleterre, lui confia une montre qui ne marchait plus, pour la réparer. Cette pièce excita son désir d'en construire une pareille. Il se mit à l'œuvre pour fabriquer d'abord les outils dont il avait besoin et ensuite les différentes parties du mécanisme, et au bout de 18 mois de travail persévérant et assidu la première montre suisse fut créée et par ce fait l'industrie horlogère introduite dans les montagnes neuchâteloises.

Inutile d'insister sur le développement rapide que la nouvelle industrie a pris et sur la prospérité qu'elle a donnée aux villages des vallées du Jura. La Suisse exporte actuellement, soit à peine 2 siècles après la fabrication de la première pièce plus de 5 millions de montres par année et l'horlogerie fait vivre 40 à 50 000 ouvriers et ouvrières. L'érection d'un monument à l'illustre citoyen de la Sagne était donc un acte de reconnaissance bien mérité.

Voici comment le journal de fête s'exprime au sujet de la statue que nous avons sous les yeux :

„Daniel Jean Richard est représenté au moment où il examine „la montre du maquinon Peter; sa tête intelligente s'incline légèrement „vers cet objet nouveau pour lui. Le premier moment de surprise est „passé, l'attention commence; le jeune homme est absorbé, fasciné „même, et sans que ses yeux quittent la pièce énigmatique dont il „voudrait deviner les mystères. De la main droite il a saisi sur son „enclume une pince qui lui permettra de toucher, craintivement le „mécanisme de la montre.“

„Ce beau garçon nous paraît bien réaliser Daniel Jean Richard „à ce moment de sa vie; il a la force sans rudesse, sa main n'est „point encore endurcie à l'enclume, on la sent faite pour s'affiner et „exécuter le délicat travail de l'horlogerie.“

„La pose est simple, facile, sans affectation, le tablier relevé et „accroché par un des coins à la ceinture du jeune homme, découvre „les jambes avec leur haut de chausses élégant, l'une, la droite, s'adosse „à l'enclume. La chemise ouverte laisse voir une poitrine solide, non „celle d'un héros, mais celle du travailleur intelligent dont le génie va „s'éveiller.“

Ajoutons enfin que la statue proprement dite, fondue en bronze à cire perdue, sort des ateliers de Messieurs Galli, frères à Florence et que le piédestal est exécuté en marbre gris bleu de Carrare. H. M.

Verband deutscher Architekten- und Ingenieur-Vereine. Wie wir schon früher mitgetheilt haben, findet die nächste VIII. Wanderversammlung des Verbandes vom 12. bis 16. dieses Monates zu Köln statt. Das in Bd. XI. S. 155 veröffentlichte vorläufige Programm können wir nun wie folgt vervollständigen:

Sonntag, den 12. August. Abends 8 Uhr, Begrüssung im Börsensaal (Gürzenich).

Montag, den 13. August. Vormittags 8 Uhr Versammlung beim Dom, Besteigung der Thürme und Spaziergang über beide Rheinbrücken, 10 Uhr I. Allg. Versammlung im grossen Gürzenichsaal. Eröffnung, Bericht über die Abgeordneten-Versammlung, Vortrag von Stadtbaumeister Stübben (Cöln) über Cöln und seine Bauten, Vortrag von Arch. Wiethase (Cöln) über die alte Bauthätigkeit der Rheinlande. Nachm.: Gruppenweise Besichtigung von Bauwerken und Anlagen. Corsofahrt nach der Marienburg und Gartenfest daselbst. Schlusstrunk im Rheinberg.

Dienstag, den 14. August. Vorm. 9 Uhr II. Allg. Versammlung im grossen Gürzenichsaal. Vortrag von Ober-Baudirector Franzius (Bremen) über die Zollanschlussbauten des Staates Bremen und die Weserrection. Vortrag von Geh. Oberbaurath Grüttefien (Berlin): Vergleichender Ueberblick über die neueren Umgestaltungen der grösseren preussischen Bahnhöfe. Nachmittags: Besichtigungen und Ausflüge nach Schloss Brühl, Mülheim (Carlswerk), Ehrenfeld (Waggonsfabrik und Glashütte), Ruhrt (Phönix, Stahlwerk und Hafen). Abends Versammlung im Prinz Carl zu Deutz.

Mittwoch, den 15. August. Vorm. 9½ III. Allg. Versammlung im grossen Gürzenichsaal. Vortrag von Baurath Pescheck (Paris)